

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation
Formation conduisant à un diplôme
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur
d'expression plastique (DNSEP)
option communication

- École supérieure d'art de Cambrai

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de l'établissement

L'École supérieure d'art de Cambrai (Esac) est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) constitué de la ville de Cambrai, de la région Nord-Pas de Calais, de l'Etat et de la Chambre de commerce et de l'industrie Nord-Pas de Calais. Elle se situe dans un environnement riche en établissements d'enseignements artistiques à l'échelle d'une région et propose depuis sa création une offre complémentaire au sein de cette cartographie. Dans le cadre du réseau des écoles du Nord-Pas de Calais, l'Esac est la seule école à proposer un DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique) option *communication*. Des passerelles sont pensées afin de permettre aux étudiants inscrits en 1^{er} cycle dans ce réseau d'être informés des spécificités du cursus en communication, ceci en vue de faciliter de possibles déplacements d'un établissement à l'autre.

L'option *communication* du DNSEP est conçue pour former des professionnels exerçant leur activité dans le domaine du design graphique. Elle ambitionne une approche aussi large que possible permettant d'intégrer la complexité du domaine avec un point d'attention particulière à l'endroit de la relation avec le champ de l'art et de la création graphique.

Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : 130, allée Saint-Roch - 59400 Cambrai

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation du diplôme

La formation conduisant à la délivrance du DNSEP option *communication* est la seule dispensée par l'établissement au niveau master. Elle s'inscrit dans le prolongement logique des enseignements dispensés dans le 1^{er} cycle déjà spécialisé dans le domaine de la création graphique. Ce 1^{er} cycle, d'une durée de trois ans, est validé par le diplôme national d'expression plastique (DNAP). Il est dédié à l'acquisition de compétences techniques dans le domaine de l'image (photographie, vidéo, outils de productions numériques) et l'apprentissage de la méthodologie de projet. Au cours du 2^{ème} cycle, l'enseignement suit deux grands axes : « Design graphique » et « Arts, médias, design ». Le 1^{er} est consacré à l'expérimentation et à l'apprentissage par le projet, le 2nd permet la contextualisation théorique pour doter l'étudiant d'une capacité de mise à distance critique.

Synthèse de l'évaluation

Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

L'ensemble des moyens et des actions convergent en direction d'une seule et même option *communication*. Cette dernière vise l'acquisition de connaissances dans les domaines de l'art et de la communication visuelle. Un accent est donné sur les relations entre l'art et le design graphique. Par la mise en œuvre de stages, workshops, la formation développe chez l'étudiant les compétences nécessaires à l'exercice d'une activité autonome.

Le volume total d'heures d'enseignement est de 1440 heures. Ce volume important en présence d'enseignants laisse peu de place au travail individuel en atelier, pourtant particulièrement nécessaire en 2^{ème} année de 2^{ème} cycle dans le cadre de la préparation du diplôme. Une place significative est laissée aux enseignements dispensés par les professionnels (480 heures annuelles) par rapport à ceux dispensés par des enseignants-chercheurs (180 heures annuelles). Sur 11 enseignants, 7 sont praticiens et 4 théoriciens. A ceux-ci s'ajoutent, en tant que professeurs invités, un professionnel du domaine de la création graphique, un graphiste et une écrivaine. Les modalités pédagogiques paraissent essentiellement pratiques, ce qui est attendu pour ce type de formation. Cependant elles devraient être davantage détaillées afin de mieux distinguer la part d'enseignements académiques de celle d'ateliers de création et de réalisation, voire de recherche.

Le schéma des ECTS est conforme à la réglementation en vigueur (arrêté des études du 16 juillet 2013 portant organisation de l'enseignement supérieur d'arts plastiques dans les établissements d'enseignement supérieur délivrant des diplômes).

Concernant l'acquisition de compétences transversales, un enseignement de l'anglais et de l'allemand est proposé durant la totalité du cursus. Il est dispensé dans l'antenne cambrésienne de l'Université de Valenciennes. Parallèlement, des interventions dans le cadre des ARC (ateliers recherche création), des workshops se déroulent en anglais en raison de la présence d'intervenants anglophones ou de partenaires étrangers. Par ailleurs, la formation propose un enseignement poussé sur les logiciels appliqués à l'image et à la création graphique. Ceci est complété par des modules dédiés aux langages de programmation utilisés dans le domaine artistique.

La place des stages est réelle. Il existe un dispositif précis d'accompagnement et de suivi des stagiaires. Cependant, le dossier ne comporte pas la liste des lieux de stages ni un modèle de convention. La préparation à l'exercice professionnel s'effectue en outre en lien avec le « Bureau d'insertion professionnelle » et le réseau des acteurs culturels régionaux qui organisent des temps spécifiques traitant des questions relatives aux statuts des auteurs, au régime fiscal, etc.

Le recrutement est peu diversifié. Pour les années 2012-2013 et 2013-2014, entre 70 et 90% des étudiants en 2^{ème} cycle proviennent du 1^{er} cycle de l'Esac, les autres étant issus de cursus universitaires. Aucun entrant n'a suivi des études antérieures dans un autre établissement d'enseignement supérieur artistique. Ce constat interroge sur le positionnement de la formation au regard des autres cursus DNSEP option *communication* sur le territoire national (Amiens, Valence, Lyon, Nancy, etc.). Sauf à titre exceptionnel, il n'existe pas de recrutement en 2^{ème} année.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

Dans le cadre du rapprochement des écoles d'art du Nord-Pas de Calais, l'école entend se positionner de façon complémentaire et spécifique vis-à-vis des autres formations proposées par les écoles de ce réseau. Ce regroupement pionnier dans l'histoire des regroupements d'écoles, n'est pas abouti. Tout en s'inscrivant pleinement dans une logique régionale, l'école doit aussi travailler à un positionnement plus large et davantage profiter de sa situation géographique pour favoriser des dynamiques transfrontalières.

Le dossier témoigne du réel effort de l'établissement pour développer la recherche en son sein. Les ARC sont des environnements pédagogiques qui permettent une familiarisation avec la recherche par l'invitation d'enseignants-chercheurs au sein des équipes. Il est dommage que seulement 3 ARC sur 7 aient été décrits. Il aurait été intéressant de savoir en quoi consiste un ARC graphisme dans une formation en communication visuelle.

Le recrutement d'enseignants docteurs et de doctorants contribue également à la mise en œuvre de modules consacrés à la méthodologie de la recherche dans le cadre notamment de l'écriture du mémoire. Parallèlement, des journées d'études et des séminaires sont organisées. Ce travail a conduit à la mise en œuvre de deux programmes de recherche : « Pratiques éditoriales » développé en relation avec l'Université de Valenciennes et « Art, design et science » en relation avec l'Université de La Rochelle. Il aurait été appréciable d'avoir une présentation des contenus, enjeux, méthodologie de ces programmes ainsi que des exemples de productions qui en sont issues.

Les liens avec l'environnement professionnel sont assez fragiles. Le nombre de partenaires est limité. Le dossier ne caractérise pas précisément la nature des relations avec les entreprises et les éditeurs mentionnés (Accueil de stagiaires ? Réponse à des commandes ?). Compte tenu des enjeux particuliers de la formation, on pourrait s'attendre à des collaborations multiples, nombreuses tant au niveau national qu'international. La légitimité de ce type de formation repose aussi sur les liens qu'elle tisse avec les acteurs de la scène artistique du domaine. Dans ce cas précis, ils sont particulièrement restreints. On fait le constat d'une relation privilégiée avec le Studio national du Fresnoy sans avoir une vision précise du positionnement des étudiants de l'école dans ce contexte particulier. Une initiative à l'international est à souligner, avec le Studio Rico Lins à Sao Paulo. Cette collaboration est exemplaire et pourrait fournir un modèle pour développer d'autres collaborations de ce type.

L'établissement n'est pas membre d'une COMUE (Communauté d'universités et d'établissements) mais la réflexion est en cours au sein du réseau des écoles du Nord-Pas de Calais pour permettre une entrée regroupée au sein d'une telle entité, garantissant ainsi une meilleure visibilité des formations artistiques.

L'école est inscrite dans le dispositif Erasmus. La liste des écoles partenaires n'est pas communiquée. L'école fait seulement état de la participation d'étudiants à des manifestations ponctuelles aux Pays-Bas et en Angleterre. La situation très fragile de l'école au niveau international est d'autant plus surprenante lorsque l'on sait l'ambition que porte la région Nord-Pas de Calais dans ce domaine. Conscient de cette faiblesse, l'établissement semble soucieux de s'améliorer.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

En termes d'attractivité, l'établissement n'a communiqué que les chiffres d'inscription des deux dernières années : 2012-2013 et 2013-2014. Une information sur les années précédentes aurait été bienvenue afin de mesurer l'évolution des données relatives à l'attractivité de la formation. Concernant le 2^{ème} cycle, l'origine géographique des nouveaux entrants (respectivement 30 et 10% des effectifs) n'est pas identifiable.

En raison de son récent déménagement dans des locaux neufs et de qualité, la formation a connu un rebond récent d'attractivité (selon le dossier, doublement des candidatures en 2014 sans davantage de précision). Ce regain est d'autant plus fort qu'il suit une baisse d'attractivité liée à la situation de vétusté des bâtiments antérieurs et d'attente de nouveaux espaces. Les conditions matérielles sont désormais réunies pour communiquer sur l'établissement et attirer davantage de candidats. Sa réputation ancienne et son programme de formation (à mieux affirmer et à clarifier toutefois par rapport aux offres similaires) devraient permettre d'augmenter les effectifs. Sur la période 2009-2013, en moyenne 12 étudiants sont inscrits en 1^{ère} année de 2^{ème} cycle (avec seulement 10 inscrits sur les deux dernières années) et 11 en 2^{ème} année.

L'école affiche un taux de réussite au diplôme de 100% sur la période 2010-2013. Cette donnée est à mettre en perspective avec le nombre d'inscrits en 2^{ème} année et non avec le nombre d'étudiants présentés au diplôme, le taux est alors de 77%.

Une observation de l'insertion professionnelle des diplômés de 2013 et 2014 a été effectuée par l'établissement. Le taux de réponse aux enquêtes est satisfaisant (77%). Les résultats transmis sont succincts : 20% ont une activité salariée, 50% sont indépendants, 10% sont en poursuite d'études, 10% sont en recherche d'emploi et 10% sont inactifs (la signification du terme « inactif » n'est pas précisée). L'actuel bilan ne permet pas d'avoir de recul sur la réalité de l'insertion professionnelle des diplômés et d'en analyser les fluctuations (des données très incomplètes sur une période courte). On peut tout au plus constater qu'un taux de 70% des diplômés en situation d'emploi est un pourcentage peu élevé au regard de la vocation professionnalisante revendiquée par la formation. Il est important que l'établissement prenne toutes les mesures lui permettant de mesurer de manière rigoureuse le devenir des diplômés dans l'objectif d'apporter les ajustements nécessaires (pédagogiques et organisationnels) aux programmes d'études afin d'accroître l'attractivité de la formation.

- Pilotage de la formation

L'École supérieure d'art de Cambrai est un établissement de très petite taille (une petite centaine d'étudiants sur les cinq années du cursus d'études). Pour les encadrer, l'école compte 8 agents administratifs (direction incluse) et 15 enseignants, dont 3 enseignants invités. L'ensemble des enseignants intervient en 1^{er} et 2^{ème} cycle, cela crée des conditions particulièrement favorables pour un accompagnement très individualisé des étudiants. Un effort doit être fait en faveur de l'encadrement scientifique afin de répondre aux ambitions annoncées. Des recrutements d'enseignants-chercheurs académiques devraient être envisagés. La formation, les enseignants et les étudiants y gagneront.

Il existe plusieurs instances de suivi et de pilotage du fonctionnement et du projet de l'établissement, en 1^{er} lieu un conseil d'administration comprenant 15 membres, dont 2 représentants des enseignants et 2 représentants des étudiants. Un conseil d'orientation pédagogique scientifique et de la vie étudiante associe le service de la scolarité, les coordinateurs pédagogiques, 4 enseignants, 2 représentants des étudiants ainsi que des personnalités qualifiées (un représentant de l'université, un conservateur national, un représentant du monde de la communication et un artiste). Ces deux instances sont complétées par un conseil pédagogique associant la direction, les coordinateurs des années du cursus, le service de la scolarité et par cinq commissions thématiques : bureau d'insertion professionnelle, relations internationales, valorisation, recherche et vie étudiante. L'organisation actuelle témoigne de l'effort de l'établissement pour mieux structurer et accompagner le déroulement de sa formation. Une telle organisation semble cependant un peu disproportionnée, voire contre-productive, chacune de ces instances présentant un paysage fragmenté de l'école. Compte tenu du nombre de personnes qui compose les équipes administrative et pédagogique, il paraîtrait plus bénéfique que s'organisent par exemple à la fin de chaque semestre des réunions rassemblant l'ensemble des composantes de l'établissement. Cela pourrait contribuer à un meilleur dialogue et une appropriation collective du projet pédagogique.

Le dossier indique qu'un document à destination des étudiants (non joint) recueille leur avis sur la formation. Les questions portent essentiellement sur les modalités de fonctionnement de la formation et non sur les contenus d'enseignements. C'est vraisemblablement une prochaine étape à franchir.

L'ensemble des instances chargées du suivi de la formation constitue des lieux importants de dialogues qui doivent conduire à un meilleur pilotage et une appréciation plus juste des forces et faiblesses de la formation. A la lecture du bilan autoévaluation, il ne semble pas que la bonne distance d'analyse ait été trouvée.

La prise en compte des recommandations formulées lors de la précédente évaluation de l'AERES est relativement satisfaisante. L'effort conduisant à une meilleure structuration de la formation est réel, notamment au profit de la gouvernance, de l'organisation de la concertation en interne, de la structuration de la recherche. Certains points de fragilité identifiés en 2010 demeurent ou n'ont été que partiellement traités. Ils concernent les effectifs et le dispositif d'autoévaluation. On peut supposer que des conditions de travail plus favorables, induites par la mise à disposition du nouveau bâtiment de l'école, permettront d'engager très prochainement les évolutions nécessaires.

La fiche RNCP est précise. L'annexe descriptive au diplôme est incomplète, la transcription synthétique du parcours de l'étudiant est manquante. Le dossier est clairement conçu, néanmoins des explications supplémentaires s'agissant des contenus et des modalités de fonctionnement de la formation auraient été utiles.

Points forts :

- L'engagement et le dynamisme des équipes.
- La qualité des nouveaux locaux.
- La qualité de l'appui théorique et du travail de contextualisation.
- Les efforts importants réalisés par l'école depuis la dernière évaluation.

Points faibles :

- Le manque d'ouverture internationale.
- La fragilité de l'encadrement scientifique.
- La faiblesse des effectifs étudiants.
- La fragilité des liens avec l'environnement professionnel.

Recommandations pour l'établissement :

L'engagement et la volonté de l'école sont perceptibles. Des efforts importants de structuration ont été réalisés. Cependant, la situation désormais instable du réseau des écoles du Nord-Pas de Calais n'est pas un contexte très favorable pour le développement des activités de l'établissement. Par ailleurs, la forte concurrence au niveau national et international dans le domaine de la communication devrait inciter l'école à rechercher l'excellence par des collaborations pointues.

Le dossier n'affirme pas suffisamment clairement si la formation est de nature artistique avec une coloration en design graphique ou si la formation concerne le design graphique avec une forte orientation artistique. Cette confusion est entretenue tout au long de l'exposé du cycle d'études et trouble la compréhension des enjeux. Aussi, l'école gagnerait à se singulariser en affichant une spécificité dans le domaine du design graphique et de la communication visuelle. Elle pourrait ainsi communiquer fortement sur ses valeurs et ses objectifs.

Il serait important pour l'établissement de se mobiliser en faveur des relations internationales et de privilégier la mise en place de stages à l'international. Cette nécessité paraît repérée par l'établissement qui souhaite agir fortement dans cette direction. Le recrutement d'une personne sur le poste de responsable des relations internationales en atteste.

Enfin, l'Esac devrait davantage s'inscrire dans l'écosystème de la création en France comme à l'étranger. Ouvrir ses enseignements à d'autres disciplines et relier le domaine de la création graphique à des champs de savoir extérieurs seraient judicieux. Aussi, afin de favoriser l'insertion professionnelle des futurs diplômés, la formation devra continuer à envisager le vaste éventail des possibilités dans le domaine de la communication visuelle.

Observations de l'établissement

20.
06.
2015

Objet:

HCERES /
Ésac Cambrai

À l'attention de:

Jean-Marc GEIB
Directeur,
Formations et diplômés.



Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de la transmission du rapport d'évaluation de la formation de l'École supérieure d'art de Cambrai.

Je vous prie de bien vouloir recevoir nos observations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Jean-Michel Geridan
JEAN-MICHEL GERIDAN
Directeur Général.

Directeur

EPCC

École Supérieure d'Art

Nord - Pas de Calais / CAMBRAI

130, Allée Saint-Roch

F - 59400 CAMBRAI

20.
06.
2015



Jean-Michel Géridan
Directeur Général

Signature :

A large, stylized handwritten signature in black ink, appearing to be 'JM Géridan', written over a blue stamp.

ÉCOLE SUPÉRIEURE
D'ART
&
COMMUNICATION
CAMBRAI

Monsieur le directeur,

Merci de nous avoir fait parvenir ce rapport faisant état d'une lecture complète, précise, critique et panoramique de la formation et de ses enjeux.

Nous vous remercions d'avoir saisi, à la faveur du dossier présenté, les points positifs de notre formation. Nos observations seront, les prochains paragraphes, circonscrites à l'indication de nos engagements présents et dans les années à venir au regard des fragilités observées.

La fragilité de l'encadrement scientifique, que l'on distinguera de l'encadrement de la recherche, du mémoire de l'étudiant jugé positif, est un point sur lequel nos efforts sont les plus à fournir, et à tenir.

Un cycle de journées d'études (débutée en mars 2015), de publications, adossées à des structures Universitaires nous permettrons de rendre valides et visibles nos engagements qu'en à nos orientations spécifiques.

Aussi, le recrutement d'un enseignant-chercheur sera effectif à la rentrée 2015—16, et consolidera le dispositif mis en place.

Traitant de spécificités, au regard de l'offre de formation sur le territoire national et international, nous rejoignons évidemment cette recommandation nous enjoignant à affirmer notre champ de formation et de recherche.

La dynamique relative aux moments de séjours professionnalisants à l'étranger que le rapport qualifie d'exemplaire, est désormais un modèle de conventionnement et d'échange que nous avons décidé d'étendre et de décliner aux entreprises et studios partenaires.

Aussi, les efforts significatifs de l'établissement afin de s'inscrire dans une dynamique transfrontalière a permis, entre la séquence séparant le dépôt du dossier et la restitution du rapport, d'établir des conventions bipartites d'échanges internationaux, au bénéfice de nos étudiants, de nos enseignants.

La faiblesse des effectifs étudiants, nous en faisons aussi le constat.

Gageons que nos nouveaux équipements, en addition à notre offre pédagogique profondément étoffée et articulée depuis la précédente évaluation, permettra dans une très brève échéance temporelle d'augmenter progressivement nos effectifs au regard de notre capacité d'accueil. Par ailleurs, un logiciel de suivi et d'analyse du devenir des étudiants diplômés sera mis en place dans les prochains mois.

Veuillez recevoir, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.